herpy

SERPENTS

Eastern Pinesnake

Pituophis melanoleucus

Pituophis melanoleucus est un serpent robuste, diurne et fouisseur du sud-est des États-Unis, où il vit dans les pinèdes sablonneuses et les fourrés ouverts. Il atteint 120-210 cm, présente une livrée claire à taches sombres et possède un museau pointu adapté au creusement. Lorsqu'il est menacé, il siffle fort et fait vibrer sa queue comme un serpent à sonnette. Il est rustique et mange volontiers, mais il est grand, puissant et très habile à s'échapper.

Famille: Colubridae Ancien nom: *Coluber melanoleucus; Pityophis melanoleucus*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**120-210 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**10-20 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Terrestre et fouisseur**
Habitat	**Savane et forêt et prairie tempérées**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**120 × 60 × 45 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**24-29 °C**
Zone de bain de soleil	**30-34 °C**
Température, nuit	**18-24 °C**
Hygrométrie	**30-50 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Non nécessaires**
Alimentation	**Vertébrés**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**36-48 mois**
Taille de la ponte	**3-24 œufs**
Pontes par an	**1**
Incubation	**64-79 jours** à 26-28 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Pituophis melanoleucus est un grand serpent non venimeux, lourd et musclé. La tête est petite par rapport au corps et se termine par un museau pointu doté d'une écaille nasale agrandie, que le serpent utilise pour creuser la terre meuble. Le dos porte des écailles carénées disposées en 27-37 rangées, et l'animal possède quatre petites écailles à l'avant de la tête, là où la plupart des autres serpents nord-américains n'en ont que deux. La couleur de fond est claire, du blanc et du crème au brun grisâtre, recouverte de taches noires, brunes ou brun rougeâtre. Chez la forme de la région septentrionale, l'avant du corps est nettement noir et blanc, et l'arrière du corps est tacheté de brun. Chez la forme de Floride et de Géorgie, la couleur va du gris au brun roux avec des taches peu nettes, et chez la forme du sud-ouest de la côte du Golfe, l'animal est presque entièrement noir avec un museau rougeâtre. Les jeunes sont plus ternes et acquièrent leurs couleurs complètes après la première mue.

Les adultes mesurent 120-210 cm queue comprise, et quelques individus dépassent 230 cm. Les sexes se ressemblent. Les nouveau-nés mesurent 33-45 cm. L'espèce compte parmi les plus grands serpents de l'est de l'Amérique du Nord.

Le nom d'espèce est formé de mots signifiant noir et blanc et renvoie au dessin très contrasté. Trois sous-espèces sont utilisées dans la littérature : *P. m. melanoleucus*, *P. m. mugitus* et *P. m. lodingi*. Des études génétiques récentes montrent que les sous-espèces ne correspondent pas à des lignées distinctes, mais se fondent les unes dans les autres, de sorte que cette division fait l'objet d'une révision. Autrefois, les formes occidentales appartenaient aussi à l'espèce, mais elles sont désormais rattachées à *Pituophis catenifer*, et *Pituophis ruthveni* est considéré comme une espèce à part entière. Les animaux proposés dans le commerce peuvent donc être vendus sous de nombreux noms ; les soins sont les mêmes pour tous.

Ces serpents sont puissants et exigent du respect. Les animaux nés en captivité deviennent en général calmes avec des manipulations régulières, mais ils sifflent fort et peuvent frapper, surtout lorsqu'ils sont jeunes.

Répartition et habitat

Pituophis melanoleucus vit dans le sud-est des États-Unis. L'aire s'étend du sud du New Jersey et de l'ouest de la Virginie, en passant par la Caroline du Nord et la Caroline du Sud, la Géorgie et la Floride, jusqu'à l'Alabama, au Mississippi et à l'est de la Louisiane, et vers le nord jusqu'au Tennessee et au sud du Kentucky. La population est fragmentée en plusieurs zones distinctes, dont certaines sont très éloignées de l'aire principale, par exemple dans le sud du New Jersey et dans les montagnes de Virginie et de Virginie-Occidentale. En Géorgie et en Alabama, les formes se mêlent.

> **Aire d'origine:** États-Unis.

HABITAT

Pituophis melanoleucus vit sur des sols secs, bien drainés et sablonneux, avec peu de végétation basse : pinèdes, forêts mixtes sablonneuses de pins et de chênes, fourrés ouverts, anciens champs et crêtes rocailleuses sèches. Beaucoup de ces habitats brûlent régulièrement, ce qui les maintient ouverts. L'espèce se rencontre du niveau de la mer jusqu'aux basses altitudes des montagnes.

Le serpent est diurne et actif de mars ou avril à octobre ou novembre. Il passe beaucoup de temps sous terre, dans des galeries qu'il a creusées lui-même ou dans celles de rongeurs, où il trouve ses proies et s'abrite du froid comme de la forte chaleur estivale. Il se nourrit de rongeurs, d'écureuils terrestres, de taupes, d'oiseaux et d'œufs d'oiseaux, et tue ses proies en les comprimant contre la paroi de la galerie. L'hiver se passe dans des terriers, en groupe dans certaines régions, isolément dans d'autres. En Floride, l'hiver est si doux que les animaux n'entrent pas en véritable hibernation. Les œufs sont pondus dans des cavités creusées par la femelle dans le sable meuble ou sous des pierres et des troncs.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

Entretien

LE TERRARIUM

On dispose de relativement peu de données d'élevage sur *Pituophis melanoleucus* en particulier, car les animaux du commerce sont souvent vendus sous d'autres noms. Il est entretenu comme ses plus proches parents, *Pituophis catenifer* et *Pituophis ruthveni*, et les valeurs non connues pour l'espèce elle-même sont empruntées au genre.

Un serpent adulte a besoin d'un terrarium d'au moins 120 × 60 × 45 cm (longueur × largeur × hauteur). La surface au sol compte plus que la hauteur, car l'espèce creuse et explore, mais grimpe rarement. Les plus grands individus ont besoin de plus d'espace. Les jeunes peuvent débuter dans une petite boîte d'environ 30 × 20 cm et être transférés au fil de leur croissance. L'espèce se garde individuellement. Les serpents de ce genre mangent rarement leurs congénères, mais les mâles peuvent se battre et des problèmes peuvent survenir sans avertissement.

Utilisez un substrat sec et meuble de 5-10 cm de profondeur, par exemple des copeaux de tremble, dans lequel le serpent peut creuser. Évitez le cèdre, dont les huiles peuvent nuire au serpent, ainsi que les rafles de maïs, le sable et l'écorce broyée, qui peuvent provoquer une occlusion intestinale ou retenir l'humidité. Le substrat doit rester sec, car une humidité persistante provoque la pourriture des écailles. Une couche de papier journal sous les copeaux facilite le nettoyage. Placez au moins une cachette fermée à chaque extrémité, afin que le serpent puisse rester à la fois au chaud et à couvert. Les cachettes ajustées sont plus utilisées que les grandes. Ajoutez volontiers quelques branches, des tubes de liège ou des pierres contre lesquels le serpent peut pousser. Nourrissez sur une pierre plate, une plaque ou dans la cachette, pas sur le substrat meuble.

Le terrarium doit pouvoir être verrouillé. L'espèce est très puissante, pousse les couvercles et trouve la moindre fente ; toutes les ouvertures doivent donc être munies d'un verrou ou d'un couvercle à vis.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

TEMPÉRATURE

Pendant la journée, le terrarium doit être à 24-29 °C, avec une zone chaude de 30-34 °C sous la source de chaleur et une extrémité fraîche descendant vers 24 °C, afin que le serpent puisse choisir lui-même, surtout après un repas. La nuit, la température baisse de 3-8 degrés, à 18-24 °C. Une température constamment élevée pendant des semaines fatigue le serpent et réduit la fertilité des mâles ; une variation quotidienne et un rythme saisonnier sont donc bénéfiques.

Utilisez un tapis chauffant sous un tiers du sol, une ampoule chauffante ou un émetteur céramique, le tout régulé par un thermostat. Le tapis chauffant ne doit pas dépasser environ 32-34 °C en surface. N'utilisez jamais de pierre chauffante, qui peut provoquer des brûlures. Les ampoules et les sources de chaleur doivent être placées de façon que le serpent ne puisse pas les toucher.

Une température trop basse peut entraîner une mauvaise digestion, des régurgitations et une perte d'appétit. Une chute soudaine de température peut provoquer une régurgitation. Un serpent qui reste constamment près de la chaleur a trop froid. Un serpent qui reste dans la gamelle d'eau ou cherche constamment à s'échapper a trop chaud. Mesurez avec un thermomètre numérique ou un thermomètre infrarouge.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit se situer entre 30 et 50 %. *Pituophis melanoleucus* provient d'habitats secs et sablonneux, et le substrat doit rester sec. Proposez une gamelle d'eau lourde, impossible à renverser, avec de l'eau fraîche, et changez l'eau régulièrement. La gamelle doit être assez grande pour boire, mais pas au point d'être souillée d'excréments.

Pendant la mue, reconnaissable aux écailles ternes et aux yeux bleuâtres, on peut vaporiser légèrement le serpent et le substrat voisin tous les deux jours, jusqu'à ce que la peau soit tombée. Une cachette humide avec de la sphaigne légèrement humide peut aider, mais retirez-la ensuite pour que le substrat reste sec. Après la mue, vérifiez que les lunettes oculaires et le bout de la queue sont bien partis. Le serpent a tendance à les conserver, et les restes s'enlèvent avec précaution à l'aide d'un chiffon humide ou lors d'un court bain tiède.

ÉCLAIRAGE ET UVB

Pituophis melanoleucus est diurne, mais s'expose rarement au soleil et n'a pas besoin de lumière UVB pour rester en bonne santé. Un rythme jour-nuit normal d'environ 12 heures de lumière et 12 heures d'obscurité, géré par une minuterie, suffit. Si le terrarium est placé près d'une fenêtre, les jours courts de l'automne peuvent amener le serpent à cesser de manger, car il y voit l'arrivée de l'hiver. On peut s'en servir délibérément avant la reproduction, mais si les animaux doivent rester actifs toute l'année, la lumière doit être allumée au moins 12 heures par jour. Placez toutes les ampoules hors de portée du serpent.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Pituophis melanoleucus se nourrit de rongeurs, et en captivité il reçoit des souris et des rats congelés puis décongelés. Des poussins et des cailles peuvent apporter de la variété. Ne donnez pas de rongeurs vivants, qui peuvent mordre le serpent. La proie ne doit pas être plus large que l'endroit le plus large du serpent. Mieux vaut donner deux petites proies qu'une grosse, car un repas trop gros provoque des régurgitations. Décongelez la proie lentement et présentez-la avec une longue pince, afin que le serpent ne confonde pas la main et la nourriture.

Les jeunes sont nourris tous les 5-7 jours avec 1-2 proies de taille adaptée. Les adultes reçoivent un petit rat adulte tous les 5-7 jours et au maximum deux par semaine. Passez aux rats dès que la proie est assez grande, afin que le serpent adulte n'ait pas besoin de 5-10 souris par semaine. Les femelles qui ont pondu ou qui vont hiberner peuvent avoir besoin d'un peu plus.

Ces animaux deviennent facilement trop gras. Le surpoids provoque la rétention d'œufs et raccourcit la vie. Le serpent doit être rond et ferme, sans colonne vertébrale visible, et la croissance ne doit pas être forcée par de gros repas. Il est normal que le serpent fasse une pause alimentaire de 3-5 semaines sans raison apparente ; s'il est par ailleurs en bonne santé, on peut attendre la fin de cette pause. Les compléments vitaminés sont inutiles si les proies sont saines et bien nourries, et s'ils sont utilisés, ils doivent l'être légèrement et au plus tous les trois ou quatre repas.

En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Pituophis melanoleucus a une défense spectaculaire. Lorsqu'il est menacé, il siffle très fort, le son étant amplifié par un repli cartilagineux devant la trachée, fait vibrer sa queue, aplatit la tête et frappe d'un mouvement balayant. Cela ressemble à un serpent à sonnette, mais l'animal n'est pas venimeux. Les animaux capturés dans la nature sont souvent agressifs, tandis que les animaux nés en captivité se calment en général avec des manipulations régulières et brèves. Les jeunes sont les plus nerveux et peuvent mordiller.

Saisissez-le par en dessous et soutenez tout le corps, afin que le serpent ne pende pas. Ne manipulez pas un animal en mue, juste après un repas ou malade, et laissez les nouveaux animaux s'acclimater avant de les manipuler. L'animal est puissant et se déplace vite ; surveillez donc toujours le verrou et le couvercle.

En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les sexes se ressemblent extérieurement, et la détermination du sexe exige une sonde ou de l'expérience et doit être confiée à un éleveur expérimenté ou à un vétérinaire. Les serpents atteignent la maturité sexuelle après 3-4 ans. Les animaux doivent être robustes et en bonne santé avant d'être mis à la reproduction, et la croissance ne doit pas être forcée pour atteindre plus vite la taille de reproduction.

ACCOUPLEMENT

Dans la nature, l'espèce s'accouple au printemps, généralement en avril-mai, et les mâles se disputent les femelles. En captivité, la reproduction suit normalement une période fraîche en hiver. On arrête l'alimentation jusqu'à ce que l'intestin soit vide, et on abaisse progressivement la lumière et la chaleur ; seule de l'eau fraîche est donnée. La température et la durée ne sont pas documentées pour cette espèce, mais, comme pour *Pituophis catenifer*, environ 13 °C pendant quelques mois conviennent. Au printemps, on relève la chaleur et la lumière sur quelques jours, et les animaux sont nourris abondamment.

Après la première mue de la femelle suivant le repos, on introduit le mâle chez la femelle, de préférence dans son terrarium. La parade peut être violente, et l'espace est donc un avantage. Le mâle tient la femelle par la nuque, et l'accouplement peut durer de une demi-heure à plus d'une heure. Une fois l'accouplement assuré, les animaux sont remis chacun chez eux.

PONTE ET COUVÉES

Dans la nature, les œufs sont pondus de juin à août. La ponte compte normalement 3-24 œufs, en moyenne environ 8. Les œufs sont blancs, coriaces et grands, jusqu'à environ 66 mm de long, et collent les uns aux autres. La femelle pond normalement une ponte par an. Proposez à la femelle une boîte de ponte avec de la sphaigne humide ou de la vermiculite, et nourrissez-la abondamment ensuite.

INCUBATION

Les œufs sont transférés dans une boîte de vermiculite humide, où l'eau et la vermiculite sont à parts égales en poids, et sont incubés en un seul bloc. S'il faut les séparer, on les découpe délicatement. La température doit être de 26-28 °C. Les œufs éclosent après 64-79 jours. Si les œufs s'affaissent, c'est qu'il fait trop sec, mais un excès d'humidité ne peut pas être corrigé. Laissez les jeunes sortir d'eux-mêmes et n'ouvrez pas les œufs trop tôt.

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes mesurent 33-45 cm à l'éclosion et sifflent et frappent souvent dès le premier jour. Ils muent dans la semaine, après quoi ils peuvent prendre leur premier repas. Des rats comme premier repas posent moins de problèmes de jeunes difficiles par la suite que des souris ; la plupart acceptent sans difficulté des proies décongelées. Gardez-les individuellement dans de petites boîtes ventilées avec une cachette, un substrat sec et de l'eau. Nourrissez tous les 5-7 jours avec des proies entières de taille adaptée. Les jeunes grandissent vite pendant les trois premières années.

Santé et erreurs courantes

Pituophis melanoleucus est rustique, et la plupart des problèmes tiennent à une température, une humidité ou une alimentation inadaptées. Les erreurs typiques sont :

- Une température trop basse, qui entraîne une mauvaise digestion, des régurgitations et une perte d'appétit.
- Un substrat humide et une mauvaise ventilation, qui provoquent la pourriture des écailles et des infections cutanées.

- La suralimentation, qui entraîne obésité, rétention d'œufs et vie écourtée, et des repas trop gros, qui provoquent des régurgitations.
- Des restes de mue, en particulier les lunettes oculaires et le bout de la queue, qu'il faut retirer délicatement après la mue.
- Les acariens et les tiques. Les acariens se voient comme de petits points noirs sur l'animal et dans la gamelle d'eau et peuvent provoquer une anémie. Traitez avec des produits fournis par le vétérinaire et nettoyez soigneusement le terrarium. Les tiques s'enlèvent avec précaution, tête comprise.
- Une occlusion intestinale due à l'ingestion de substrat, si l'animal est nourri sur un substrat meuble.

Les signes de maladie sont la léthargie, les régurgitations, des selles absentes ou modifiées, une respiration lourde ou bouche ouverte, une peau ridée et du mucus au nez ou à la bouche. Les nouveaux animaux sont mis en quarantaine pendant au moins 60 jours. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si le serpent ne mange pas pendant plusieurs semaines et semble en même temps malade.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.